

## *Adresse à la communauté des psychodynamiciens du travail du point de vue d'un médecin du travail*

*Nous arrivent, me parviennent, des informations disparates concernant des suicides en rapport avec des situations professionnelles. Dans certaines situations on peut, me semble-t-il — c'est ma pratique professionnelle actuelle —, parler de "crises psychopathologiques collectives". En l'état, un pourcentage notable d'une collectivité de travail (20 à 50 %) bascule vers la dépression, on voit se multiplier des états réactionnels, multiformes mais "très visibles", à des situations qui brutalement sont jugées inacceptables alors que des procédures défensives individuelles (donc fragiles) semblaient jusque là en tenir à l'abri les travailleurs concernés. Si ces situations existent réellement, si la fréquence de ces manifestations augmentent, il me semble, et c'est mon premier point, qu'il y a urgence à les investiguer et à mettre cette réalité en débat dans l'espace public externe.*

*Mon deuxième point concerne la place, dans nos pratiques de médecin du travail, de l'accès au sens de la contribution de l'organisation du travail aux atteintes à la santé psychique. Le constat que je fais à partir du point de vue partiel de ma pratique, c'est que :*

*l'approche de la psychopathologie transforme nos pratiques cliniques  
qu'elle transforme nos interventions sur le milieu de travail  
que la démarche compréhensive ouvre réellement des champs de réflexion et modifie les pratiques individuelles (selon leur marge de manœuvre) aussi bien des syndicalistes que des cadres dirigeants*

*Mais que l'accès au sens des situations n'entraîne pas de mobilisation sociale d'un côté, ni ne provoque de changements collectifs des pratiques chez les managers de l'autre.*

*Au contraire, devant le développement d'un "management" qui "instrumentalise" les hommes, quel que soit le niveau hiérarchique, et qui diffuse le mensonge comme moyen de communication, l'accès au sens des situations fragilise les postures professionnelles et les hommes. Au fur et à mesure que le débat santé/travail se déploie (très pro-*

*gressivement) dans l'espace public externe, il semble devoir se rétrécir dans l'espace public interne à l'entreprise, pour respecter survie individuelle et procédures défensives. Comment articuler aujourd'hui le sens des situations et la citoyenneté dans l'entreprise ? La mise en évidence de la souffrance en rapport avec l'organisation du travail est nécessaire, mais elle n'est certainement pas suffisante.*

*D'où mon troisième point, concernant d'une part le développement de la psychodynamique du travail, sous son volet d'accompagnement et de prévention primaire (et non pas secondaire) dans les entreprises, et d'autre part les initiatives de rapprochement d'une pratique nourrie de psychodynamique qui sont susceptibles de s'instituer en direction des ressources humaines. On voudrait y utiliser cette approche pour faire un accompagnement managérial, c'est-à-dire une "voiture balai" qui soulagerait le management d'une part de ses responsabilités, lui évitant "d'en faire trop", sans se prononcer sur le fait que, du même coup, de telles pratiques risquent d'empêcher dans ces entreprises toute socialisation des questions santé/organisation du travail. Il me semble aussi que le langage de la "communication" commence à phagocyter et à transformer le sens des concepts mêmes que nous employons. En clair : peut-on, faute de définir des règles éthiques et déontologiques en interne, laisser se pervertir dans l'entreprise les acquis de la psychodynamique du travail ? L'expérimentation-manipulation managériale est dangereuse. Sans la construction collective de pratiques professionnelles et de règles de métier, grand et grave est le risque d'une perte de sens de l'approche en psychodynamique du travail là où elle est frontalement aux prises avec le risque de telles manipulations.*

*Dominique Huez*

**LES CAHIERS S.M.T.**

supplément à « Pratiques - la lettre du SMG » n° 43

52 rue Galliéni 92240 MALAKOFF

commission paritaire : 67150

**Responsable de rédaction : Jean-Noël Dubois**

**Responsable de publication : Jean-Pierre Dio**

**Comité de rédaction : Alain Carré, Dominique Huez, Nicole Lancien, Jocelyne Machefer, Alain Randon**

**Maquette : Jean-Noël Dubois**

**Imprimerie Rotographie - 93100 Montreuil**